

David Teboul

Réalisateur et écrivain



« Faire entendre la voix de Simone Veil »

« Dans *L'aube à Birkenau*, j'ai voulu faire entendre la voix et les mots de Simone Veil. J'ai conçu ce livre comme un film car je voulais que le lecteur soit proche d'elle et qu'il entende sa voix comme je l'avais entendue et son histoire telle qu'elle me l'avait racontée. J'ai plus connu Simone Jacob que Simone Veil. Notre lien s'est noué autour de sa déportation et de sa vie avant le camp et pendant.

Quand je l'ai vue la première fois, elle m'a demandé ce qui m'intéressait chez elle et je lui ai parlé de son chignon. J'étais redevenu l'enfant qui l'avait regardée, fasciné, aux *Dossiers de l'écran* en 1979. Il s'est alors passé quelque chose de l'ordre de l'intime avec énormément de pudeur. Il y avait chez moi une écoute et un tel désir de comprendre que la relation est née et j'ai eu la chance inouïe d'échanger régulièrement avec elle pendant quinze ans.

Ce livre, basé sur des heures d'entretien, est le récit de sa vie à la première personne. Il est l'aboutissement de notre histoire et une promesse. Simone Veil m'avait dit : « J'espère que vous en ferez quelque chose... ». Suis-je devenu un témoin ? Les seuls témoins, ce sont les gens qui ont survécu. J'ai été un confident et je suis sans doute un passeur. J'ai été témoin du témoignage de Simone Veil et ce qui m'importait - ma priorité - ce n'était pas ma place dans le dispositif de ma relation avec elle mais la place qu'elle m'avait donnée. Mon travail a été de donner à voir et à entendre la force de son témoignage ». ●

PROPOS RECUEILLIS PAR YAËL SCÉMAMA

Simone Veil. L'aube à Birkenau. Editions Les Arènes.

Lecture au Théâtre Antoine (Paris 10^e) lundi 27 janvier à 20h (01.42.08.77.71)